société chrétienne, 2 vol.; les Economistes, les socialistes et le christianisme, Du progrès matériel et du renoncement chrétien, Les doctrines économiques depuis un siècle, Mélanges de politique et a'économie, Le Patron, sa fonction, ses devoirs, ses responsabilités, Premiers principes d'économie politique, l'Ordre international.

Doux et pacifique par sa nature, M. Charles Périn ne transigeait pas dans les questions de principe. Il fut toujours le défenseur intrépide de la vérité intégrale. C'est dire qu'il prit une part militante aux conflits d'opinions qui, en Belgique comme ailleurs, ont divisé parfois les catholiques. Les luttes qu'il eut à soutenir amenèrent en 1881 sa retraite de la chaire de l'université de Louvain, qu'il illustrait depuis trente-sept ans. Les adversaires réussirent même alors à le desservir auprès d'une auguste autorité; et cette disgrâce fut la grande épreuve de sa vie. Un collaborateur de la Vérité grançaise, M. Paul Tailliez, vient de publier des documents inédits relatifs à ces incidents.

\* \* \*

En Italie, il y a eu depuis quelques semaines une série de crises ministérielles. M. Giolitti, dont la santé laissait beaucoup à désirer, a donné sa démission. M. Tittoni, ministre des affaires étrangères, a été chargé de reconstituer le cabinet. Il a éprouvé beaucoup de difficultés, et n'a réussi qu'à grand peine. Le nouveau ministère a obtenu de la chambre un vote de confiance, mais grâce à l'intervention puissante de M. Fortis, dans le débat. Cet incident a semblé désigner celui-ci comme le véritable chef de la majorité. Et en fin de compte, M. Tittoni s'est effacé pour lui faire place, et c'est un ministère Fortis qui gouverne actuellement l'Italie.

Au Canada, la session fédérale se poursuit lentement. C'est le débat sur les bills d'autonomie qui occupe le premier plan. Cette question a été compliquée de l'incident relatif